

# JEAN-BAPTISTE DUBERGER

## ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

JEAN-BAPTISTE DUBERGER.—l'auteur du fameux "modèle de Québec" représentant la ville telle qu'elle était au commencement du siècle dernier.—un chef d'œuvre—d'habileté et de patience, fidèle dans ses moindres détails,—naquit au Détroit en 1767—du mariage de Jean-Baptiste DuBerger dit Sans-chagrin et de Marie Louise Courtois ou Conters.

Dès l'âge de neuf ans il entra au Séminaire de Québec pour y faire ses études.—Une partie des Argenteries de famille,—qu'il apporta avec lui, servit à en payer les frais.

Sous la direction de ce grand ami de l'éducation, le protonotaire François Perreault il suivit et compléta ses études. Tout d'abord, il avait manifesté le dessin d'entrer dans l'état ecclésiastique, mais bientôt, son goût pour les sciences appliquées, l'emporta sur son premier penchant. Après quelques années de cléricature, dirigé par le Major Holland DuBerger, il fut reçu Arpenteur.

En 1789, il entra au Service Militaire dans le corps des Ingénieurs Royaux où il passa vingt cinq ans. Il y fut régulièrement gazetté Lieutenant, Arpenteur de 1ère classe et Dessinateur. On l'employa dans l'érection des Tours Martello et des fortifications alors en construction près de la Porte St-Louis. Mais ce qui lui acquit la plus grande distinction, ce fut son fameux Plan en relief de Québec qu'il construisit *pour le gouvernement Anglais sous la direction du major By.*

Ce chef d'œuvre unique en son genre, et d'une exactitude parfaite fut commencé chez lui, ruelle des Ursulines, dans les dernières années du 18ième siècle et terminé au Château St Louis en 1812, le gouverneur du temps, Sir James Craig, ayant mis à sa disposition la grande salle de bal.

En 1813—le modèle passa en Angleterre où il fut soumis par le major By à l'inspection du Duc de Wellington et d'autres officiers militaires qui l'approuvèrent et le déposèrent au musée de l'arsenal de Woolwich.

Lambert dans ses voyages en l'Amérique du Nord, vers 1806, en fait la description et en donne le crédit à DuBerger.

"Je ne dois pas omettre de mentionner, en lui rendant tous les éloges qu'il mérite à bon droit, un monsieur du nom de DuBerger, natif de ce pays, "et officier au corps des Ingénieurs Royaux."

"C'est un véritable génie qui s'est intimé lui-même n'ayant d'autres "avantages que ce que le pays, qu'il n'a jamais quitté pouvait lui fournir. Il "excelle dans les arts mécaniques et le dessein des arpentages militaires, etc .